

1. L'histoire dans l'Histoire, Mai 68... Un évènement qui n'est qu'un marque-page dans un livre. Il n'est rien si l'on ne tient pas compte de l'avant et de l'après. Plutôt un révélateur. (Voir point suivant)
2. L'amour. Vaste sujet. Rien de neuf direz-vous et pourtant ! Est-il deux amours semblables ? N'existe-t-il pas de multiples façons de le voir ? À la manière des romantiques, l'amour impossible, la chimère. Ou des pragmatiques, tout est bon pourvu qu'on b... Et puis l'amour fou, celui qui dépasse, celui qu'on attend tous, celui qui ne meurt jamais. Personnellement, je crois au grand amour, l'unique, l'immense. Celui qui brule toujours, même après 100 ans.
Pour ceux qui savent lire entre les lignes, ou qui ont été un peu initiés, ils y trouveront mon inspiration Soufisque. Je n'en suis pas, mais le soufisme m'interpelle dans sa vision globale de l'amour. Il est universel et se trouve souvent en tout ce qui nous touche. Mon inspiration bouddhiste. Je n'en suis pas, mais j'adhère à l'idée que l'amour est souffrance et qu'il demande donc une grande acceptation.
3. La femme, dans toute sa complexité. J'y exprime mon admiration sans bornes pour cet être extraordinaire et bicéphale. Mère et femme, mère et épouse, concubine, maîtresse. Je l'aime émotive et irrationnelle. Je l'aime dans son immense capacité d'aimer, son amour de femme, son amour de mère. Et j'imagine cette dualité cruelle.
4. La drogue, l'assuétude, la perte de personnalité, l'enfer.

Une époque...

Pas de cours d'histoire, juste une ambiance...

Mai 68 n'est que le passage, la conclusion, l'apothéose. Aux États-Unis, les signes avant-coureurs sont visibles dès la fin des années 50 avec la [Beat Génération](#). Ce mouvement artistique fera scandale et deviendra la référence des hippies (beatniks, terme créé en 55), et du futur mouvement gay. C'est la mise en place d'une contre-culture aux États-Unis qui conduira à l'opposition de la [guerre du Vietnam](#) (la conférence de Paris qui apportera la paix au Vietnam 5 ans plus tard fut mise en place le 23 mai 68, en pleine insurrection...), [Woodstock](#), [Bob Dylan](#) pour ne citer que quelques faits marquants .



Le film [Easy Rider](#) de Dennis Hopper montre bien cette évolution américaine et le contraste qu'elle a créé. C'est aussi la rébellion de la société noire aux États-Unis et l'assassinat du Pasteur Martin Luther King.

L'opposition à la guerre du Vietnam gagne l'Europe. Les années 60 seront décisives, colorées et contrastées. Elles correspondent à une remise en cause généralisée de l'ordre politique établi après

la Seconde Guerre mondiale. En d'autres mots, plus de libertés, moins de famille, une autorité qui repose sur la valeur et non sur l'âge ou le statut, une égalité homme femme. Une autre approche de la relation, [Françoise Dolto](#) demande un dialogue avec les bébés, les enfants et les adolescents plutôt qu'une autorité héréditaire. Dans les écoles ou les universités, le dialogue s'installe aussi. Fini le seul respect du titre.

La lame de fond de ce mouvement : liberté ! Mais d'autres courants vont naître. Les étudiants seront phagocytés par des gourous d'extrême gauche qui leur parleront de Marx, Mao et de son livre rouge (paradoxal de voir la révolution culturelle chinoise et ses massacres comme un mouvement libertaire), Lénine ou Trotski. Ces mouvements resteront marginaux par rapport au nombre d'étudiants concernés, mais toucheront les plus engagés qui eux, ne s'arrêteront pas à ces quelques semaines. Une mention particulière pour Che Guevara, qui restera longtemps un symbole malgré une personnalité très controversée. D'autres mouvements naîtront de Mai 68. On commence à parler de société de consommation et de décroissance (ce n'est pas un hasard si Le Club de Rome publie « Halte à la croissance ? » en 1972). Le mouvement préconise aussi un retour « aux vraies valeurs », à la nature, aux grands espaces à une spiritualité plus « chamanique ». Tous ces mouvements laisseront des traces. Si Mai 68 est un mouvement apolitique (le mot d'ordre est « liberté »), les suites seront clairement de gauche. Les Brigades Rouges, les CCC en Belgique, la Fraction Armée Rouge (la bande à Baader) ou dans le domaine de la presse avec Charlie Hebdo ou le journal Pour en Belgique. Tous ces mouvements sont plutôt initiés par des intellectuels, influencés par cette vague de contestation des années 60.

D'autres mouvements, par exemple Greenpeace, fondé en 1971 ou Les Amis de la Terre en France en 1970, s'attachent à la défense de la nature.

Après ce printemps « chaud », les plus convaincus partiront vers de « nouvelles terres », dans les Cévennes, les Pyrénées ou le Jura, pour vivre en contact avec la nature. C'est le mouvement « soixante-huitard ».

Et je ne parle pas des « récupérations » de l'évènement. Toute la classe politique ainsi que les syndicats seront clairement critiques au début du mouvement, même la gauche. Et pour les communistes, dont Georges Marchais, il s'agit de contre-révolutionnaires à démasquer. Cohn Bendit est un juif qui se prend pour Karl Marx. Mais en découvrant l'ampleur du mouvement, beaucoup finiront par rejoindre les étudiants. Commence alors les occupations d'usines et la grève générale.

Pour comprendre Mai 68, il faut oublier le mouvement populaire, mais en faire un mouvement intellectuel. C'est la porte qui s'ouvre vers les partis Verts, la prise de conscience et l'éclosion de cette frange de la population qu'on appellera « bobo ». Bourgeois Bohème, consommation responsable dans un esprit d'ouverture et d'engagement.

Chronologie des évènements :

- Début 68, mouvements universitaires en Pologne, en Tchécoslovaquie (les étudiants rejoignent le « Printemps de Prague », Allemagne, Espagne (lutte contre Franco), Brésil, Mexique, Italie.
- Le mouvement du 22 mars naît à Nanterre avec son porte-parole Cohn Bendit. (Mouvement né de manière inattendue d'une manifestation contre la guerre du Vietnam qui a mal tourné). Ce mouvement se veut clairement anti-impérialiste.
- Réaction intransigeante des autorités de l'université qui interpellent Cohn Bendit, ferment Nanterre et convoquent 8 étudiants au conseil de discipline.

- 3 mai, des groupes se rassemblent dans la cour de la Sorbonne et seront évacués de force. Premiers affrontements violents.
- Les étudiants passent devant le conseil de discipline le 6 mai. Le Quartier Latin est zone interdite. Les étudiants (dont les lycéens) tourneront autour du quartier et seront chaque fois violemment repoussés. Des centaines d'interpellations ce jour-là et les suivants.
- La révolte gagne les provinces.
- Malgré des prises de position de plus en plus larges (5 prix Nobel, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, entre autres), la position du gouvernement et des universités reste intransigeante. Les étudiants sont jugés pour violences et la Sorbonne reste fermée.
- Le 10 mai, l'université de Nanterre rouvre, mais cela n'apaise rien. Les grévistes et non-grévistes s'affrontent. Les professeurs de lycée embrayent et se mettent en grève à leur tour. À 20h, une manifestation (une de plus !) s'engage boulevard Saint-Germain, rejoint le boulevard Saint-Michel. L'occupation du Quartier latin est lancée. Sans préméditation, sans gestion de l'évènement, 60 barricades seront construites dont certaines de plus de 2 mètres. Tout commence à la rue Le Goff. Dans la rue Gay Lussac, 10 barricades se dressent l'une derrière l'autre ! La riposte sera violente.
- Le 13 mai, les syndicats décident de soutenir les étudiants et proclament la grève générale. La récupération a commencé. Les slogans évoluent, « Adieu De Gaulle », « gouvernement populaire »...
- Le 19 mai, fin de la révolte étudiante au profit des occupations d'usines.

Quelques évènements : Nixon devient le 37^{ème} président des États-Unis, [Premier vol du Concorde](#), la guerre entre l'Égypte et Israël s'intensifie grâce à l'apport de matériel soviétique, pour les Belges, [Eddy Merckx](#) vainqueur du Tour de France de 69 à 74. Démission et mort de Général de Gaulle. André Sakharov crée un comité pour la défense des droits de l'homme en URSS. Guerre en Jordanie. [Bloody Sunday](#) et drame des JO de Munich. Entrée dans la C.E.E. du Danemark, de l'Irlande et de la Grande-Bretagne. Exécution à Marseille d'Ali Benyanès, condamné à mort le 29 septembre 1972 pour le meurtre d'un enfant, la peine de mort existe toujours en France. La ville d'Oudong est prise par les [Khmers Rouges](#). 20.000 habitants sont déportés ou exécutés. [Fernand Raynaud](#) se tue dans un accident de voiture.

La culture sera très riche à cette époque. Marguerite Yourcenar publie l'œuvre au Noir, Alexandre Soljenitsyne écrit « L'archipel du Goulag ». Martin Gray écrit « Au Nom de tous les Miens » pour n'en citer que quelques-uns.

Au cinéma, la Nouvelle Vague est plutôt en fin de vie. François Truffaut sort [la Mariée était en Noir](#) et [La Nuit Américaine](#). [Un Homme et une Femme](#) de Claude Lelouch, sorti en 66 n'en fait plus vraiment partie. Mais beaucoup de grands films ! La grande époque de Roman Polanski avec coup sur coup [Le Bal des Vampires](#) et [Rosemary's Baby](#). En miroir : [L'Exorciste de William Friedkin](#). Sergio Leone débarque avec [Le Bon, la Brute et le Truand](#) et [il était une fois dans l'Ouest](#). Costa Gavras avec [Z](#) et [L'Aveu](#). [M*À*S*H de Robert Altman](#) essaye d'alléger la guerre et Claude Sautet nous donne une belle leçon de vie avec [Les Choses de la vie](#). [Love Story d'Arthur Hiller](#) pour nous faire pleurer, [Les Aventures de Rabbi Jacob de Gérard Oury](#) pour nous faire rire. Film marquant de cette époque : [Orange mécanique de Stanley Kubrick](#). Fellini nous fait voir Rome comme on ne l'a jamais vu dans [Fellini Roma](#).

Et ne pas oublier : [Le Cercle rouge de Jean-Pierre Melville](#), [Le Mur de l'Atlantique de Marcel Camus](#), [French Connection de William Friedkin](#), [Le Casse d'Henri Verneuil](#), [L'Arnaque de Georges Roy Hill](#) et bien sûr [Le parrain de Ford Coppola](#).

Un peu hors concours, pour les amateurs : [La grande Bouffe de Marco Ferreri](#) et avec carré blanc : [Emmanuelle de Just Jaeckin](#)

La musique n'est pas en reste. Le Rock and roll explose dans les années 50 et nous envahit la décennie suivante, relayé par Johnny Hallyday, Dick Rivers ou Eddy Mitchell, entre autres. Les Moody Blues chantent « [Nights In White Satin](#) » et [Dutronc](#) « [Il est 5h, Paris s'éveille](#) ».

Les Beatles vont se séparer, mais chantent encore « [Lady Madonna](#) » et « [Get Back](#) ». [Joe Dassin](#) siffle sur la colline, [Les Aphrodite's Child](#) chantent « [Rain and Tears](#) ». [Simon et Garfunkel](#) rencontrent [Mrs Robinson](#) et [Creedence Clearwater Revival](#), « [Proud Mary](#) ». [Leo Ferré](#) chante « [C'est Extra](#) » et [Les Bee Gees](#) « [I Started a Joke](#) ». [Le groupe Shocking Blue](#) chante « [Venus](#) » et [le groupe Mungo Jerry](#) « [In the Summertime](#) ». On danse sur « [Sympathy](#) » de [Rare Bird](#).

Mais un des événements marquants sera Woodstock où je ne citerai que [Satana](#) et son « [Soul Sacrifice](#) », [Jimmy Hendricks](#) et son hymne américain, [Richie Haven](#) que j'écoutais en boucle, [Joan Baez](#), [Joe Cocker](#) ou [Ten Years After](#).

[Barbara](#) chante « [l'Aigle noir](#) », [Mélanie](#) « [Lock what they done to my song](#) », [Cat Stevens](#) « [Wild World](#) ». [John Lennon](#) chante « [Imagine](#) ». [Gilbert O'Sullivan](#) chante « [Alone again](#) » et [Elton John](#) « [Crocodile Rock](#) ». [Pink Floyd](#) avec [Atom Heart Mother](#) et [Money](#) et [Les Rolling Stones](#) chantent « [Angie](#) ». On découvre progressivement la musique synthétique avec [Anarchic System](#) et « [Pop Corn](#) ».